Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 1 (1898)
Heft: 44

Artikel: Bons mots
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-248230

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

midité ; et cependant rien de plus pénible, rien aussi de plus pernicieux pour la santé que d'être obligé de chausser des bottes ou souliers mouillés de la veille. Non seulement ils se rétrécissent, mais ils glacent le pied.

Voici un moyen bien simple de remédier à ce désagrément

Lorsque vous ôtez vos souliers ou vos bottes, remplissez les jusqu'au bord d'avoine sèche. L'avoine absorbera bientôt l'humidité. Elle prendra au soulier la moisissure et s'enflera sous l'action de l'humidité qu'elle prendra ; elle formera comme la forme du cordonnier en maintenant la grandeur du soulier sans que le cuir se durcisse.

Le lendemain, ôtez l'avoine que vous mettez dans un sac auprès du feu afin qu'elle sèche et que vous puissiez encore l'employer.

* * *

Sirop de guimauve pour le rhume. — 10 grammes de racine de guimauve, par décoction dans 500 gr. d'eau. Passer et mettre sur le feu dans un poèlon en cuivre (très propre) ; ajouter 1 kilog. de sucre. Après une ébullition filtrer et mettre en demi-bouteilles. Adoucissant pour les maladies de poitrine.

LETTRE PATOISE

I ai vu que vos ai botai dain le *Pays di duemoine* des correspondances bin d'audroit. Sté contre les ivroignes, les boyous de gotte m'é fait bin piaigi ; ç'à dannaige si an ne lai botte pe en usaidge. Çoli me bèye le coiraidge de vos en aidrassie enne chu in âtre sudjet.

I seut veni à monde dain lai commencement di 19e siècle. Vos comprente qu'i seut aivu témoin de bin des tchoses, et de tot pien de gros l'événements. Lai France était prospére di temps de ses rois ; les évèques, les tiuries étin respectaies ; lai relidgion catholique yi était en bé l'honneur. A ce enquoi dinche, mitenain que les flamassons, les dieus, les djués, les ran qu'vèiye et lai breuyerië lai gouvernan ? — Eh bin, moi i dis non. Tiain en botte le bon Duë d'enne sent, ç'à lai breuyerië que le rempiaice ; et lai breuyerië fait les belles tchoses que nos voyan tot paitcho. Lo djudgement d'in djué é bottai tote lai France sen dedos dechu. An aithiuse des chefs d'airmai, des officië, d'aivoi fabriquai des fâs paipiës, pou piëdre iun de ios caimerades. S'ai l'ain fait çoli, ç'a qu'ai n'aivin pe de relidgion, qu'ai ne crayin pe à bon Duë. Ç'à des matérialistes, âtrement dit des dgens ai tot faire. Enne grande paitchië des ovriës de fabrique, (heureusement pe tus) sont diridgiës pai des matérialistes ; ai se réunéchant contre les patrons que ios feunéchant le pain quotidien. An le voit bin, pai les grèves que se fain de temps en temps. I crai prou que lai relidgion manque aiche bin és uns qu'és âtres. Dain mon djuëne temps les vâlats, les servaintes fesin paitchië de l'hôta ; ai l'ainmin ios maîtres ; ai l'en étin ainmai ; les uns et les âtres crayin à bon Duë ; ai l'aivin de lai relidgion ; tot allai bin. Tchiétiun était en sai piaice. En n'ouyaipe paillai de communistes, d'anarchistes, piëpe de nihilistes. To ces ouégés en istes, ç'à de lai breuyerië tot pure. Dain ci temps li, ai y en aivai bin quéque iuns que ne vallin pe graind tchose, main an n'y fesai pe attention. Qué reméde en tos les mâs de nos djoués ? — Ç'à de refaire ai prospérai lai relidgion de N. S. Jésus Christ. Vos ai bel à faire : ai se ne troveré pe d'âtre reméde, tchië les tchairlaitan de lai politique, dro pu ai Pairis qu'ai Poerraintru vou bin ai Berne. Alors les affins velan respectai iotte père et iotte mère : ai velan achi étre pu saidges en l'école, et ios maîtres velan les ainmai. Main ai fâ bin di temps po en reveni li. En attendaint i consoieye és paysains de se réuni ai lai fois, de se syndicai po résistai és societaies secrètes, és matérialistes que gouvernan aichebin le cainton de Berne que lai France. Que dain tottes les élections, votations, ai tchoigéchin des braives dgens. cés qu'an voit pai ios actes, qu'ai crayan à Bon Duë. Se les paysains s'entendan tus. les tchoses velan tchaingië, car ai y è bin des ovriës même de cés des fabriques. que velan faire d'aivo ios.

In Vèye de lai vèye.

Cote de l'argent

Du 2 novembre 1898

Argent fin en grenailles . . fr. 108. — le kilo.

Récréations du dimanche

Solutions aux questions posées dans le N° 41 du *Pays du Dimanche :*

160. MÉTAGRAMME.

Geste, leste, peste, reste, veste.

161. CHARADE.

Con-vent. (Couvent).

162. ÉNIGME.

Pépin.

163. MOTS EN CROIX.

B
O
N
ESPAGNE
P
A
R
T
E

Ont envoyé des *Solutions complètes :* MM. L'Anglais à Porrentruy ; le Philosophe à Saint-Imier.

Ont envoyé des *Solutions partielles :* MM. Lés Ecosson d'y Bastien de Boncoé ; Jos. André à Beurnevésin ; le marquis de Mörchwyl ; Moi, toujours contente au Noirmont ; Marguerite, amie des oiseaux à Porrentruy.

168. ANAGRAMME.

Je fus le rendez-vous de champions fameux
Venant y mesurer leur force et leur adresse ;
Mais je suis encore un terrain belliqueux.
On peux me transformer en séjour de liesse,
Offrant aux combattants un repos bienheureux.

169. CHARADE.

Un chasseur tirait mon entier
Pendant qu'au dessus de ma tête
L'aquilon soufflait en tempête
Dans les rameaux de mon dernier,
Et produisait ce fait physique
Cherchant l'accord sur mon premier ;
Tiens, dit-il, je chasse en musique.

170. MOTS EN CROIX.

Remplacer les × ci-dessous par les lettres suivantes de manière à former en croix les noms d'une souveraine malheureuse et du pays qui l'a vu naître :

a, a, b, b, e, e, e, e, h, i, l, r, s, t, v.

×
×
× × × × × × ×
×
×
×
×
×
×

171. ÉNIGME

Enlevez-moi ma première lettre, ma deuxième lettre, ma troisième lettre, toutes mes lettres, je serai toujours le même.

☛ Envoyer les solutions jusqu'au mardi soir, *15 novembre.*

Publications officielles
Convocations d'assemblées

Bonfol. — L'assemblée des propriétaires des prés Liavaz le 6 à 2 h. pour réviser le règlement et nommer une commission.

Cœuve. — Le 6 à 2 h. pour décider des réparations de chemin et s'occuper des fontaines.

Moutier. — Le 13 novembre aura lieu dans ce district l'élection du préposé aux poursuites et faillites de cet arrondissement.

Courchapoix. — Le 7 à sept heures du soir pour s'occuper des établissements de bienfaisance.

Vermes. — Le 6 à midi pour décider une vente de sapin.

Bémont. — Le lundi 7, à 7 h. du soir pour arrêter la liste des ayants-droit aux gaubes, décider si la commune augmentera sa prise d'actions en faveur du Saignelégier-Glovelier, statuer sur une demande de concession de passage, etc.

Moutier. — Assemblée de la corporation bourgeoise le jeudi 10, à 1 h. pour nommer un conseiller, s'occuper d'un procès, etc..

L'éditeur: Socié é typographique, Porrentruy.

Bons mots

Boireau, en villégiature dans un château, assiste à une matinée où une châtelaine des environs a délicieusement chanté une romance.

— Elle a un joli timbre de voix, murmure un des invités à l'oreille de Boireau.

Celui-ci fait un signe d'assentiment et un instant plus tard, s'adressant à la châtelaine :

— Madame, tous mes compliments ; vous êtes fameusement timbrée !

* * *

A table chez les X..., on parle d'un fait historique dont personne ne se rappelle la date.

— Comment ! dit un des convives en s'adressant au fils de la maison, vous ne savez pas cela, vous, un bachelier !

X... père, avec indulgence :

— Il n'est encore bachelier que depuis quinze jours !

Le sultan Abdul Hamid II attend son grand vizir afin d'arrêter de concert avec lui le programme des fêtes qu'il se propose d'offrir à Guillaume II à l'occasion de son voyage à Constantinople et en Palestine.

Voilà déjà plus d'une heure que le sultan attend en vain, et cependant le grand vizir se trouve auprès de lui.

Où peut-il donc se cacher ?